

# Valencia Ville de la Soie





### Parcours

1. Loge des Marchands ou de la Soie.  
C/ Lonja, 2
2. Marché Central  
Pl. de la Ciutat de Bruges, s/n
3. Palais de Tamarit.  
C/ Roger de Flor, 13
4. Musée de la Soie  
C/ de l'Hospital, 7
5. Centre d'Artisanat de la Région de Valencia  
C/ de l'Hospital, 7

### Musées

6. Musée Municipal d'Histoire.  
Plaza Ayuntamiento, 1
7. Musée du Patriarcat.  
C/ de la Nau, 1
8. Musée National de la Céramique et des Arts Sompituaires González Martí.  
C/ Poeta Querol, 2
9. Musée de la Cathédrale de Valencia  
Pl. de la Reina, s/n.
10. L'Iber.  
Musée des petits soldats de plomb.  
C/ Caballeros, 20-22

### Lieux d'intérêt

11. Musée Valencien d'Ethnologie.  
C/ Corona, 36
12. Musée des Beaux-Arts San Pio V.  
C/ San Pio V, 9
13. Musée de la Semaine Sainte Marimère.  
C/ del Rosario, 1
14. Musée d'Histoire de la Ville.  
C/ Valencia, 42 (Mislata)
15. Ancienne fabrique de soie Garín.  
C/ Ramón Villaroya, 15 (Moncada)
16. Pl. del Pilar - Motin dels Velluters
17. Pl. de la Botxa - Mural Velluters
18. Maison atelier.  
C/ Guillem Sorolla, 9
19. C/ Adressadors
20. Église de San Agustín
21. Maison de Vicent Peris (velluter agermanat), ancienne C/ Gracia, actuellement Av. del Oeste.
22. Maison de Lazzaro Negro.  
C/ de las Barcas
23. Mûriers rue de las Barcas
24. Maison de Inés Pomares.  
Pl. Conde de Carlet, 19

© Agència Valenciana del Turisme, 2017

**Texto:** Caminart

**Fotografías:** Caminart, Junta Central Fallera, Agència Valenciana del Turisme, Museo l'Iber, Museu d' Història de València, Museo Valenciano de Etnología, Ajuntament de València y Juan Martínez.

**Diseño y maquetación:** Martínez Branding

**Ilustraciones:** Sara Martí de Veses







La soie est une fibre d'origine animale, produit par la chenille *Bombyx mori*, communément connu comme le ver à soie, et c'est la matière première textile par excellence pour la confection de tissus de grande qualité, en raison de sa brillance, sa douceur, sa finesse, sa résistance, sa longueur et sa particulière adaptation à la teinture.

Depuis l'Antiquité, la soie a été un produit associé au luxe, à la richesse, aux échanges commerciaux et aux contacts culturels. En effet, c'est l'une des premières marchandises ayant acquis un caractère national, preuve en est la Route de la Soie.

L'histoire de Valence est très liée à la soie, depuis les mûriers du jardin pour la culture du vers qui produit le long fil fin jusqu'aux ateliers artisanaux pour sa production textile, en passant par le Collège des Arts Majeurs de la Soie, réhabilité et converti en Musée de la Soie, et la Loge, seul bâtiment de la ville déclaré Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO. Outre ces deux édifices emblématiques liés à la soie, dont la construction a été, du XV<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'une des principales activités économiques de Valence, nous trouvons de nombreuses références à la soie, depuis les tenues exposées dans les musées de la ville, des peintures dont les personnages sont représentés habillés de soies luxueuses, jusqu'aux élevages de soie conservés dans certaines « alquerías » restaurées.

Ce legs important demeure dans la riche tradition vestimentaire des « fallas » de Valence, symbole des traditions valenciennes, persistance qui souligne l'importance de la soie le long de l'histoire de Valence. Passé, présent et futur se rejoignent autour d'un élément commun : la soie.

# Les débuts du commerce international : La Route de la Soie

*La rencontre entre Orient et Occident à travers le commerce. Le pays d'origine de la soie est la Chine et sa culture a commencé au troisième millénaire avant J.C.*

En Occident, la soie a été introduite progressivement, par le biais de la Route de la Soie continentale, depuis la Chine et l'Asie centrale, par le plateau d'Iran, la Mésopotamie et la zone de l'Euphrate, Alep et Antioche. Entamée aux alentours du Ier siècle avant J.C., à l'époque d'Alexandre le Grand, la Route de la Soie a représenté la principale liaison entre l'Orient et l'Occident, reliant la Chine à l'Europe. Lors des premières années, elle reliait Xi'an, la capitale impériale chinoise, à Rome, capitale de l'Empire Romain. La route maritime s'étendait depuis la Chine, par l'océan Indien et la mer Rouge jusqu'à Alexandrie. Les commerçants s'échangeaient, par le biais de longues caravanes de chameaux, des produits méditerranéens de manufactures orientales, parmi lesquels se trouvaient les tissus en soie. Grâce à ce commerce international, outre des marchandises, on échangeait également des connaissances, des idées, des religions et des cultures.

Au VIème siècle a été introduite la culture du vers à soie à Byzance et, dès lors, la manufacture de la soie a été diffusée dans le monde Occidental, un produit de luxe qui était, jusqu'alors, uniquement accessible par les classes les plus élevées de la société, en raison de son fort prix dépendant de l'import, car le secret de sa fabrication était inconnu.

## LE SAVIEZ-VOUS...?

Une tradition orientale rapporte que, un jour de l'an 2698 avant J.C., la princesse Xi-Ling-Shi buvait un thé à l'ombre d'un mûrier, lorsqu'un cocon tomba d'une branche dans sa tasse de thé. En se mouillant, les brins se sont détachés. La princesse a tiré et tiré cette fibre extrêmement fine, découvrant par hasard le fil à soie. Elle a ensuite eu l'idée de le tisser et c'est ainsi que son époux, l'empereur Huang Di, a commencé à enseigner, à la Cour, la manière d'élever les vers à soie.

Sous la menace de peine de mort pour quiconque le révélerait, pendant les 2000 années suivantes, le mystère de la soie demeurerait un secret. La Chine a exporté la soie vers d'autres pays, sans jamais révéler le secret de sa fabrication.



La Route de la Soie dans l'Antiquité. Routes terrestres et maritimes

---

# L'origine de l'industrie de la soie à Valence

## *Les musulmans introduisent la soie dans la Péninsule Ibérique*

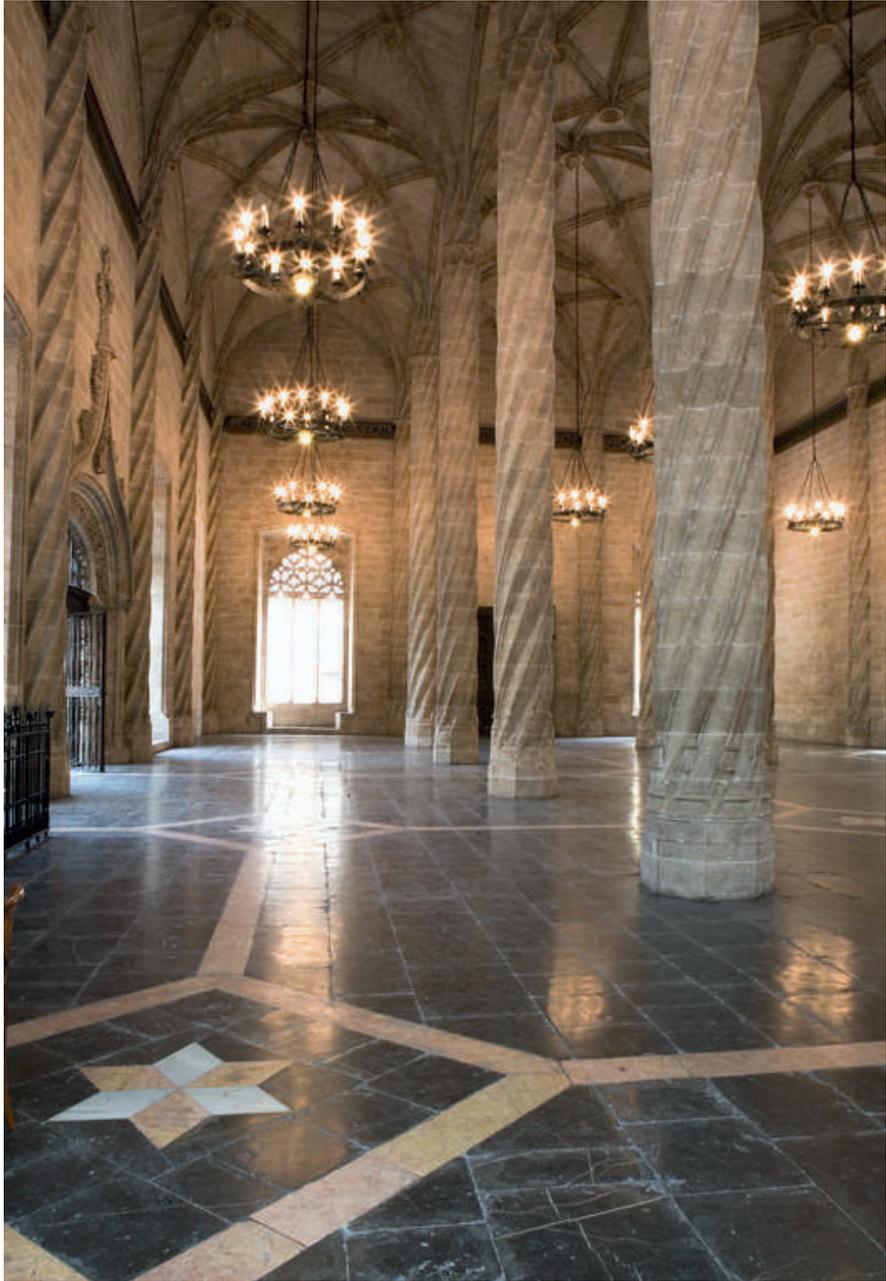
Après la conquête de la Perse par les musulmans, au milieu du VIIème siècle, ceux-ci ont pris le contrôle de la route de la soie et ont étendu leur domination au nord de l'Afrique et à la Péninsule Ibérique, diffusant ainsi ce savoir technique vers la Méditerranée occidentale. Al-Ándalus a été la première région du continent européen dans laquelle a été répandue la culture massive du ver à soie et, peu à peu, s'est étendue au reste de la Péninsule Ibérique.

La soie est donc arrivée à Valence par le biais des musulmans. Par la suite, à l'époque chrétienne, les juifs et les convertis se sont majoritairement consacrés à la production de la soie, reproduisant ainsi l'ancienne tradition musulmane.

## *L'arrivée des Génois*

L'industrie de la soie a été améliorée au XVème siècle, grâce à l'arrivée d'un grand nombre d'artisans génois spécialisés dans la fabrication du velours. Ces « vellutieri » (mot italien dérivé du mot « velluter » ou veloutier), qui ont importé une technologie innovante en ce qui concerne les métiers à tisser, les tours et les types de tissus, qui a permis d'assumer toutes les phases de fabrication de la soie et de tissus de grande qualité.

Au cours du dernier tiers du XVème siècle s'est produit un véritable essor de cette manufacture, surtout à partir de 1465, lorsque les ordonnances réglementant le métier des tisseurs de voiles à soie et, quatorze ans plus tard, celui des veloutiers, ont été mises en place.



# Les transformations dans le paysage rural

## *La sériciculture : la culture du mûrier et l'élevage du ver à soie*

L'industrie de la soie reposait sur l'existence d'importantes étendues de champs destinés à la culture du mûrier, dont les feuilles servaient d'aliment au ver à soie.

Depuis le XVème siècle et jusqu'à la seconde moitié du XIXème siècle, le mûrier a été un élément caractéristique du paysage champêtre de Valence. Ces arbres étaient cultivés sur des parcelles entières ou bordaient les chemins et les canaux, dont l'eau servait à l'irrigation.

Le ver à soie se nourrit des feuilles du mûrier noir (*Morus Nigra*) et du mûrier blanc (*Morus Alba*), des arbres provenant d'Asie. Le mûrier est l'arbre utilisé dans la zone des Alpujarras et Grenade, car ils s'adaptent mieux aux zones les plus froides et nécessitent moins de soins que le mûrier mais, finalement, ce dernier s'est imposé car il pousse plus vite et ses feuilles, tendres et juteuses, sont plus facile à cueillir.

Le mûrier blanc a été introduit en Murcie et au Royaume de Valence, depuis le sud de l'Italie, par les marchands italiens, à la fin du XIVème siècle et sa culture s'est rapidement étendue, à partir du siècle suivant, composant ainsi les paysages du territoire alentour de villages et villes des campagnes de Valence spécialisés dans l'élevage du ver à soie. Ainsi, même si l'industrie de la soie de Valence a été approvisionnée, dès le départ, par la fibre grenadine, de vastes zones d'approvisionnement local ont rapidement été mises en place dans son environnement rural. La culture s'est également diffusée dans les jardins et les patios de la ville de Valence. Au fil du temps, le mûrier blanc a contribué à transformer le paysage agricole des zones d'irrigation et des cantons entiers, tels que L'Horta de Valence, la Safor ou la Rive du Júcar.

Les « alquerías » à la campagne étaient dotées, au dernier étage, de greniers ou des andains de bois et de canisses, où étaient élevés les vers avec des feuilles de mûrier, dont les cocons de soie ou la soie filée étaient vendus en vue de leur commercialisation. Cet

élément architectural, avec la présence de canisses à l'intérieur et de fenêtres sur la façade pour l'aération, demeure aujourd'hui dans certaines « alquería » telles que celle de Félix, dans le parc de Marxalenes, celle de Solache, dans le quartier de Benicalap ou celle de Serra à Benimaclet.

L'importante expansion de la culture du mûrier, qui s'est intensifiée au cours du XVIIIème siècle, a converti le territoire en la principale région espagnole de production de soie. Cependant, l'épidémie de pébrine de 1854, maladie entraînant la mort du ver à soie, a provoqué la chute de la rentabilité de son élevage, cette activité ayant disparu pratiquement en totalité en à peine quelques décennies. C'est la raison pour laquelle, pendant la seconde moitié du XIXème siècle, que la culture du mûrier a été remplacée par celle de l'oranger, donnant ainsi lieu au paysage de Valence que l'on connaît actuellement.



Feuilles de mûrier blanc.



Façade de l' « alquería » de Solache, où l'on peut voir l'andain.

## *L'élevage du ver à soie*

L'objectif de l'élevage de la chenille Bombyx Mori, l'espèce la plus connue, est d'obtenir la précieuse soie. Les chenilles traversent plusieurs étapes :

**1. Élevage et sélection du ver à soie.** Les chenilles sont placées sur d'importantes quantités de feuilles de mûrier afin de se nourrir, disposées sur des tables en bois qui formaient des étagères qui soutenaient différents niveaux de canisses, sur lesquelles les chenilles vivaient pendant les premières années de leur vie, jusqu'à ce que la larve atteigne sa taille maximale, cesse de s'alimenter et est prête à devenir une chrysalide.

**2. Production et cueillette des cocons de soie, avant la fin du cycle de la chrysalide.** La chenille fabrique un cocon autour de son corps, où elle s'enferme pour devenir une chrysalide, laquelle est formée d'une fibre en soie continue de grande longueur. Les cocons sont alors cueillis, à l'exception de quelques mites, afin de maintenir l'espèce et permettre de produire plus de soie.

**3. Séchage des cocons de soie, sélection et stockage.** Pour pouvoir être stocké, le cocon de soie est soumis à de hautes températures, afin d'éliminer jusqu'à 60 % d'eau car, dans l'éventualité où le cycle se poursuit, le cocon serait inutilisable en laissant émerger le papillon.

## Alquería de Félix. Centre d'interprétation environnementale.

Parque de Marxalenes.

Anciens élevages de vers à soie.

Ouvert du lundi au samedi.

**De 09h30 à 14h00**  
**et de 16h00 à 19h00**

Informations: 96 327 40 83

[ojuventud@valencia.es](mailto:ojuventud@valencia.es)



Structures en bois et canisses destinées à l'élevage du ver à soie, conservées dans l'andain de l'Alquería de Félix.



Sur les canisses s'amoncelaient les feuilles de mûrier, destinées à l'alimentation du ver à soie.

# Les transformations dans le paysage urbain

## *Le quartier de Velluters et l'industrie de la soie*

Le quartier de Velluters, actuellement El Pilar, est très défini depuis sa formation au Moyen Âge, par le fait que la majorité de ses habitants se consacrait au métier de la soierie, jusqu'au point que le propre nom du quartier soit dérivé des tisseurs du « vellut » (velours), activité prédominante dans cet espace urbain pendant quatre siècles. Au Moyen Âge, il était habituel que les travailleurs d'un même métier se regroupent dans la même région.

Il s'agissait d'un quartier composé de constructions artisanales, avec l'atelier et le logement dans la même maison, petites et modestes, aux façades de 5 mètres de largeur et d'une profondeur un peu plus grande. Les maisons médiévales valenciennes des artisans avaient généralement deux étages : au rez-de-chaussée, l'atelier ou le magasin – ou les deux à la fois – et, à l'étage, le logement, où vivait la famille. L'atelier était l'espace le plus vaste, où se situaient les métiers à tisser pour le travail textile.

L'activité de la soierie était exercée dans ces petits ateliers installés au sein des maisons, au rez-de-chaussée et, au cours des siècles plus récents, ils étaient également installés au dernier étage, lorsque les bâtiments ont commencé à prendre de la hauteur, disposés dans la pièce située sous la toiture, avec l'avant-toit de poutres de bois et qui donnait sur l'extérieur par le biais de fenêtres droites ou courbées, encore visibles aujourd'hui dans



Ancienne maison-atelier liée à l'activité textile. Rue Guillém Sorolla n° 9

certains des rares édifices qui n'ont pas été démolis ni restaurés au XIX<sup>ème</sup> siècle à des fins résidentielles. Dans ces greniers se situaient les métiers à tisser et les étagères en bois et canisses où étaient élevés les vers à soie. Dans les rues Guillem Sorolla n° 9 et Horno del Hospital n° 11 sont conservées certaines des rares maisons artisanales, édifications du XVIII<sup>ème</sup> siècle rénovées sur d'anciennes constructions, avec un rez-de-chaussée et trois étages, des balcons, un avant-toit en bois et le traditionnel « porxe de velluter » qui couronne le bâtiment.

Depuis le milieu du siècle, l'industrie ayant contribué au développement du quartier s'est affaiblie, entamant ainsi un processus intense de transformation urbaine, dans lequel tout vestige architectural de la ville médiévale a pratiquement été éliminé, laissant place au quartier que nous connaissons aujourd'hui. La bourgeoisie a procédé à la reconstruction des immeubles traditionnels, dans un objectif de rentabilité économique, remplaçant ainsi les maisons-ateliers typiques par des immeubles de logements.

Dans le quartier, centre de l'activité de la soie, on peut trouver de nombreuses références à cette industrie de siècles, telles que le Palais Tamarit, ancienne maison de famille de maîtres et entrepreneurs de la soie du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le Collège des Arts Majeurs de la Soie, siège de la Guilde des Velluters et même des plus récentes, telles que le mur de la place de la Botxa, qui représente le passé du quartier lié à la soie.



Rue Carniceros, dans le quartier de Velluters.



# L'origine de la Corporation de Velluters

Depuis le Moyen Âge, les travailleurs d'une même profession étaient regroupés en corporation ou métiers, afin de réglementer leur fonctionnement. La grande majorité des métiers valenciens se sont constitués en corporation au fil du XV<sup>ème</sup> siècle, coexistant avec les confréries qui, formées antérieurement, avaient des fins d'assistance et religieuses.

Le projet de création de la corporation des veloutiers remonte à 1477, lorsqu'un groupe de maîtres veloutiers valenciens et génois se sont réunis chez le génois Lazzaro Negro, située dans la rue de las Barcas, et ont signé par-devant notaire l'acte de la fondation de la « Confrérie de l'Ofici deis Velluters », dont le saint patron était Saint Jérôme.

Deux ans plus tard, les premières ordonnances de fondation du métier ont été approuvées par le Conseil Municipal et ratifiées par le roi Ferdinand le Catholique, donnant ainsi naissance à la corporation de Velluters. Ce règlement a surgi avec la volonté de réglementer et professionnaliser le métier, et ainsi en finir avec le manque de contrôle qui existait au niveau de la fabrication des tissus de soie.

Une fois les normes qui apporteraient renommée et prestige à la soie valencienne approuvées, la corporation est devenue la plus importante de la ville, en raison de la quantité d'artisans qui l'intégraient et de l'importance économique de son activité.

La corporation réglait les aspects professionnels et techniques du métier, fixait la durée de l'apprentissage et l'examen et, surtout, contrôlait la qualité du produit, en réglementant les types de fibres pouvant être utilisés pour la confection des tissus ou celles interdites car considérées comme impures.

## LE SAVIEZ-VOUS...?

Le saint patron de la corporation de Velluters est Saint Jérôme, car il a été le premier cardinal à introduire la soie dans ses vêtements habituels.

L'augmentation de l'importance du métier au fil des siècles et son poids sur l'économie ont fait en sorte que le roi Charles II a accordé, en 1686, le titre important de Collège des Arts Majeurs de la Soie, élevant ainsi le rang de corporation veloutière à la catégorie de Collège Professionnel, et le travail de la soie aux Arts Majeurs.

## *Le Collège des Arts Majeurs de la Soie*

---

Au fil du temps, les corporations pouvant se le permettre ont acquis des locaux où se réunir afin d'aborder tous les sujets communs à l'exercice du métier. La corporation des veloutiers a également établi son siège. En 1494, elle a acheté une maison dans l'actuelle rue de l'Hospital, futur siège du Collège des Arts Majeurs de la Soie, dans un environnement où surgissait une multitude d'ateliers et très proche de l'église du couvent de Saint Augustin, où la primitive confrérie célébrait la messe. Ainsi, cette zone est devenue, à compter de la fin du XVème siècle, un centre de rencontres collectif.

Le siège de la corporation de Velluters était à l'origine un édifice gothique dont demeurent quelques restes en son intérieur, tels que l'escalier en colimaçon que l'on attribue à l'école du maître Pere Compte. Au fil de son histoire, le Collège a subi diverses rénovations, la plus importante s'étant produite au milieu du XVIIIème siècle, le transformant en l'immeuble baroque que nous connaissons aujourd'hui. La façade se distingue par sa devanture à linteau de pierre, couronnée par un chapeau cardinalice et un haut-relief qui représente Saint Jérôme, attribué à Ignacio Vergara.



Escalier gothique en colimaçon

À l'intérieur se distingue le vestibule, avec son escalier principal, le Salon des Actes, dont le magnifique revêtement en céramique du XVIIIème siècle représente la scène de la Renommée, et la chapelle pour rendre hommage au saint patron, pièce qui, à l'instar des salles où se réunissaient les maîtres qui dirigeaient le métier, ne manquait jamais dans une maison corporative.

Le Collège des Arts Majeurs de la Soie, après quelques années de rénovation financée par la Fondation Hortensia Herrero, a ouvert ses portes au public au mois de juin 2016, reconverti en Musée de la Soie. Il s'agit du meilleur endroit pour découvrir l'art de la soie, grâce à l'important patrimoine conservé, les croquis, les cartonnages, les petites navettes et les tissus en soie, outre les panneaux céramiques et muraux d'une grande valeur artistique. Un atelier de soierie avec des métiers à tisser et des ustensiles propres au métier recréent la manière de travailler au XVIIIème siècle.



Façade du Collège des Arts Majeurs de la Soie

## Musée du Collège des Arts Majeurs de la Soie

Calle Hospital, 7 - [www.museodelasedavalencia.com](http://www.museodelasedavalencia.com)

### Été:

(du 15 juillet au 15 septembre.)

du mardi au vendredi  
de 10h00 à 19h00

Samedi de 10h00 à 20h30

Domingos de 10h00 à 15h00 / 18h00 à 20h00

### Invierno:

du mardi au vendredi  
de 10h00 à 14h00 / 16h00 à 19h00

Samedi de 10h00 à 19h30

Domingos de 10h00 à 15h00



Video:



Visite guidée pour les groupes  
sur réservation :

[reservas@museodelasedavalencia.com](mailto:reservas@museodelasedavalencia.com)



# L'industrie de la soie Valencienne du XVI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle

Depuis le dernier tiers du XV<sup>ème</sup> siècle et le début du XVI<sup>ème</sup>, de plus en plus de gens travaillent dans l'industrie textile à Valence, où se concentrait la majeure partie des usines textiles. Aux alentours de l'an 1520, la ville comptait quelques 400 tisserands et plus de 1200 métiers à tisser. À cette époque, il existait plus de gens travaillant la soie que de professionnels d'un quelconque autre métier, à tel point que, lors de la rébellion des Germanías, au cours de laquelle les artisans se sont rebellés contre la noblesse et l'oligarchie municipale, la corporation la plus nombreuse de la ville était celle des veloutiers, dans laquelle le veloutier Vicente Peris a joué un rôle important.

Après la crise conjoncturelle des Germanías, l'industrie et le commerce de la soie se sont encore plus consolidés, surtout dans la première moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, pendant le règne de Charles I. Cette époque a représenté un important dynamisme pour le secteur, le nombre de tisserands a augmenté, ainsi que le volume de production et d'exportations, bien que la politique fiscale et la contrebande aient lesté, d'une certaine manière, l'activité de la soierie dans la seconde moitié du siècle.

La plupart des tissus en soie étaient teints en noir car, à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, cette couleur était très à la mode dans toute l'Europe parmi les classes élevées, la monarchie et l'église, symbole de moralité, de deuil et de luxe, outre un élément de distinction sociale.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Valence est devenu le principal centre de soierie espagnol, surtout depuis que la production de Tolède a décliné. À cet envol de l'industrie de la soie local a massivement contribué la politique mercantile de protection et de développement de la production textile nationale promue par la monarchie depuis le règne de Charles II qui, en 1686, a accordé le privilège qui a permis à la corporation de Velluters de s'élever à la catégorie de Collège.

Cette politique mercantile s'est accentuée après la Guerre de Succession à la monarchie bourbonnienne, depuis le règne de Philippe V. Entre 1710 et 1730, une série de mesures bénéfiques au développement de l'industrie textile de luxe ont été mises en place,



Vêtement représentant Joaquín Manuel Fos. Musée d'Histoire de Valence

## LE SAVIEZ-VOUS...?

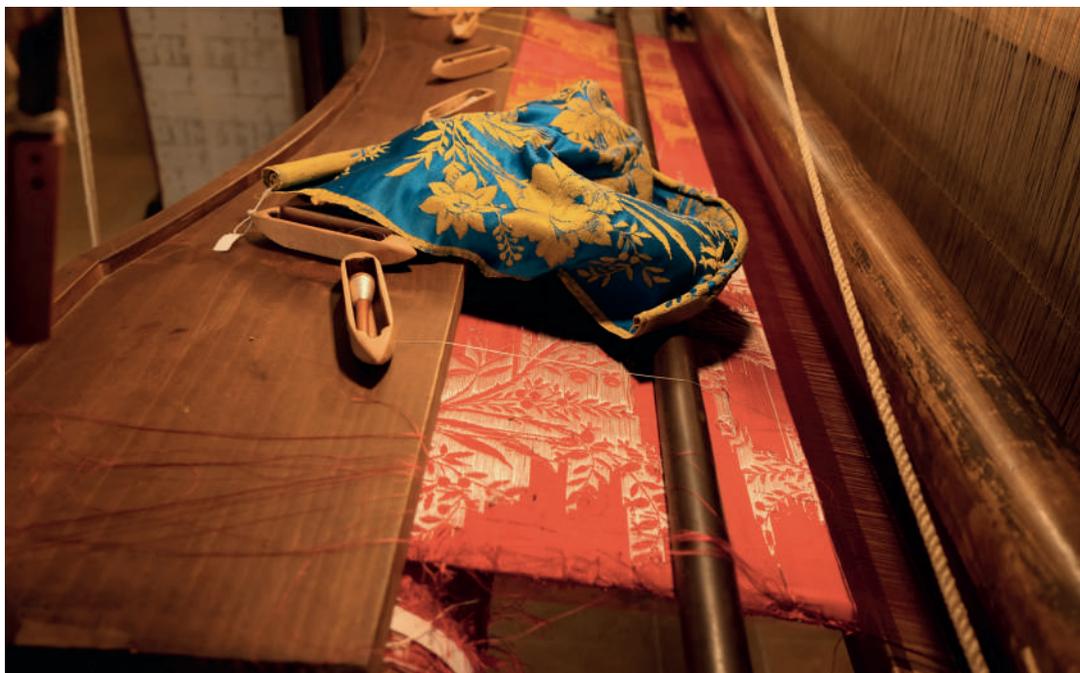
Le veloutier Vicente Peris a mené la rébellion des Germanías de 1520 à 1522. Capitaine général de l'armée des agermanats, est mort pendu par les troupes royales dans sa propre maison, autour de l'actuelle avenue du Barón de Cárcer, près de ses partisans les plus directs, après le dur combat qui s'est déroulé à Valence, la nuit du 18 février 1522.

telles que la suppression de la taxe « tall del drap », l'élimination des douanes entre les royaumes péninsulaires, l'interdiction d'importer la soie asiatique et le coton, ou le renfort du commerce avec l'Amérique, favorisant ainsi les exportations d'un point de vue douanier.

En outre, la production industrielle textile s'est concentrée dans la ville de Valence, où se sont regroupés près de 90 % des usines textiles de tout le territoire valencien lors de la seconde moitié du siècle. Ainsi, tandis que la culture du mûrier, l'élevage du ver à soie et le processus de filage étaient principalement exercés dans les centres ruraux, les phases de dévidage, pliage, torsion, teinture et confection textile se faisaient dans les ateliers de la ville de Valence, où près de 3000 métiers à tisser fonctionnaient. se hacían en los talleres de la ciudad de Valencia, donde llegaron a funcionar más de 3.000 telares.

#### LE SAVIEZ-VOUS...?

Le Valencien Joaquín Manuel Fos a été un industriel et un technicien textile enrichi, qui a étudié à Lyon les secrets de fabrication de la soie et de perfectionnement des moirés, un type de toile brillante et luxueuse, découvrant ainsi la manière de nettoyer les tissus. En 1756, Charles III l'a autorisé à fabriquer du moiré et, dès lors, il est devenu une personne importante dans le secteur de l'industrie de la soie valencienne, ayant été nommé membre du Conseil de Commerce de Valence et inspecteur général des usines de soie de Valence. Il possédait de vastes connaissances en termes de production et de commercialisation de la soie, qu'il fabriquait en grandes quantités et d'une excellente qualité, l'exportant vers divers pays.



La confection de la soie. Intérieur du Collège des Arts Majeurs de la Soie.

# Le fonctionnement d'un atelier de soierie

Les ateliers artisanaux de toute profession étaient organisés de manière hiérarchique : d'une part les maîtres, qui étaient les propriétaires des ateliers et des moyens de production, de l'autre les ouvriers et apprentis, sous leurs ordres. Les maîtres, tels de petits entrepreneurs, dirigeaient leur propre atelier, qui fonctionnait comme un atelier familial. Les ordonnances de la corporation de Velluters limitaient à cinq le nombre maximum de métiers à tisser que pouvait utiliser chaque atelier, qui était composé de plusieurs ouvriers, un ou deux apprentis, outre le maître, sa femme et ses enfants.

On commençait comme apprenti, dont la période d'apprentissage durait de neuf à dix ans. Il était engagé par un maître pour apprendre le métier, qui se chargeait de sa formation et son entretien, mais qui n'était pas obligé de lui verser un salaire car les ordonnances ne l'exigeaient pas, même si l'apprenti était parfois payé. Au terme de la période d'apprentissage, l'apprenti devenait ouvrier et était rémunéré. Normalement, un minimum de six ans en tant qu'ouvrier était nécessaire pour devenir maître et pouvoir ouvrir un atelier, après avoir passé l'examen de maîtrise.

## *Le travail des femmes dans la soierie*

Le travail des femmes était fondamental pour la production de la soie, même si elles étaient exclues des corporations. Normalement, les jeunes commençaient comme apprenties dans les ateliers artisanaux textiles et, une fois adultes, la plupart travaillaient dans l'atelier de leur mari et s'occupaient des enfants et de la maison.

Les femmes et les enfants jouaient un rôle important dans la phase initiale du processus de production : l'élevage des vers, la cuisson des cocons et l'extraction du fil pour la torsion, la teinture et la confection textile. C'était un travail domestique, qui se faisait dans les greniers des maisons. Ils confectionnaient également des tissus pour les vendre sur les marchés, ainsi que d'autres tâches pour augmenter leurs revenus.

### LE SAVIEZ-VOUS...?

María Inés Pomares représente le cas d'une femme tisserande importante pour son époque. Sa maison était située au numéro 19 de la place Conde de Carlet, elle était mariée au célèbre fabricant de bas Francisco Molina et, en 1792, elle a inventé une nouvelle méthode de filage : au lieu d'étendre le chanvre sur la quenouille, elle se le nouait à la taille et avait ainsi les deux mains libres pour prendre les fils et mieux les répartir autour de l'aiguille du tour, sans que celui-ci ne cesse. L'invention du nouveau tour de filage du chanvre permettait de fileter tout type de fil.





# Le processus de fabrication du tissu en soie

La fabrication du tissu en soie est un processus technique très complexe, qui passe par diverses étapes ou processus :

1. **Collecte des cocons et cuisson.** Les cocons sont déposés dans un chaudron de cuivre, au feu, rempli d'eau chaude qui va assouplir le fil continu. L'artisane tire le fil sur un tour manuel, afin de le convertir en échevettes.

2. **Dévidage.** Les coupures sont nettoyées et liées afin d'obtenir un fil de trame continu sur le dévidoir, où les épaisseurs sont définies au toucher.

3. **Torsion.** Cela consiste à faire tourner manuellement deux fuseaux, avec plusieurs fils de trame, qui pendent verticalement de leurs pitons respectifs fixés au plafond.

4. **Lavage.** Une fois la soie tordue, elle est déplacée vers un tour plus petit, où sont élaborées des échevettes bouillies à l'eau et au savon afin d'en ôter les aspérités.

5. **Teinture.** Les échevettes sont teintées à l'aide de teintures naturelles.

6. Les échevettes sont alors transférées vers des canons (outil en canne autour desquels elles s'entourent) afin de procéder à l'ourdissage sur l'ourdissoir mural.

7. **Tissage.** La tresse en résultant passe à la tension définitive sur le métier à tisser où, une fois les fils bien adoucis, ils commencent à être tissés. Il existe, sur le métier à tisser, deux ensembles de fils : l'un situé le long du métier à tisser, dénommé ourdissoir ou pied ; et l'autre transversale, dénommé trame. Le processus consiste à entrelacer les fils de la trame avec ceux de chaîne. Le mode dont ce processus est réalisé (nombre de brins de l'ourdissoir et manière dont ils sont entrelacés) produit les différents types de dessins et de textures et, par conséquent, les différents types de tissus en soie.

8. **La commercialisation** des tissus, une fois confectionnés, mettrait un point final aux différentes étapes de la fabrication de la soie.

# Commercialisation de la soie : la loge des marchands

La Loge des Marchands ou de la Soie représente mieux qu'aucun autre édifice la splendeur du commerce et de l'industrie de la soie à Valence à partir du XV<sup>ème</sup> siècle. Son nom vient du fait que c'est entre ses murs qu'avaient lieu les principales transactions commerciales entre les marchands et les commerçants. À partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle a reçu le nom de Loge de la Soie, coïncidant avec l'âge d'or de la soie valencienne.

La Loge de la Soie était enclavée dans le quartier historique du Mercat et sa construction a été confiée par les Jurats du Consell General de la Ciutat à deux des meilleurs maîtres tailleurs de pierre de l'époque, Pere Compte et Johan Ivarra, afin de créer une nouvelle Loge « molt bella magnífica y sumptuosa, la cual fora honor y ornament daquesta insigne ciutat » qui accueillerait les marchands des différentes corporations et métiers qui peuplaient les rues de Valence et qui allait remplacer la Llotja Antiga o de l'Oli, située sur l'actuelle Place du Doctor Collado.

Une partie du financement de sa construction a été apportée par la corporation de Velluters, dont les marchands étaient présents depuis son inauguration, dressant leurs contrats et présentant de petits échantillons de tissus, de fils, d'échevettes et de matières premières sur les tables en bois utilisées par ces commerçants.

Les travaux ont été entamés en 1483, le Salon à Colonnes ayant été achevés en solitaire par le maître Pere Compte en 1498, après le décès de Johan Ivarra quelques années après avoir démarré les travaux. Après le décès de Pere Compte en 1506, les travaux ont été poursuivis dans le Pavillon du Consulat, par d'autres maîtres, et achevés en 1548.

## LE SAVIEZ-VOUS...?

Les tissus de soie fausse ou qui ne remplissaient pas les exigences de qualité des ordonnances corporatives étaient brûlés devant la Loge, sur la place du marché. Les contrôleurs de la profession ou les maîtres désignés par la corporation examinaient la qualité des tissus de soie produits et vendus.

Le bâtiment est composé d'une Salle de Signatures ou Salon à Colonnes, qui occupe une surface d'environ 2000 mètres carrés et se distingue par ses colonnes caractéristiques à fût hélicoïdal en forme de palmier ; une Tour qui abritait l'ancienne chapelle et la prison des marchands ; le Pavillon du Consulat, qui a servi à accueillir le premier tribunal de commerce et maritime d'Espagne, le Consulat de la Mer, qui date de 1283, et le Patio des Naranjos.

---

## Loge de la Soie

**Plaza del Mercado s/n** (Entrée des visiteurs par la rue de la Lonja, 2)

[www.museosymonumentosvalencia.com](http://www.museosymonumentosvalencia.com)

Horaires des visites :

Lundi à samedi  
de 9 h 30 à 19 h 00

Dimanches et jours fériés  
de 9 h 30 à 15 h 00

---



Façade principale de la Loge de la Soie.

# L'affaire de la soie. Des maîtres artisans enrichis.

Depuis l'essor de l'activité de la soie, dans la seconde moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, de nombreux maîtres artisans sont devenus de riches entrepreneurs et ont donné naissance à une bourgeoisie basée sur l'industrie de la soie.

La famille Tamarit, dont le palais a été conservé dans le quartier de Velluters, représente un bon exemple des opportunités d'enrichissement et de promotion sociale grâce à l'industrie de la soie à Valence au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Grâce à cette affaire, la famille s'est élevée des couches sociales les plus inférieures au rang de la noblesse.

Au début du siècle, Lorenzo Tamarit, qui appartenait à une famille de paysans et pêcheurs de la plaine maraîchère de Ruzafa, a commencé comme apprenti dans un atelier de tissage et, après avoir été ouvrier, il a été élevé au rang de maître en 1730, accédant ainsi au plus haut niveau de la hiérarchie artisanale. Au lieu de se limiter à diriger son atelier, il a commencé très tôt à exercer des activités de type entrepreneurial, ce qui lui a permis d'amasser une importante fortune et d'investir dans l'acquisition de propriétés agricoles et urbaines.

Son fils, Vicente Tamarit, a représenté la promotion sociale de la famille lorsqu'il a intégré la noblesse, en acquérant son privilège en 1788. Il s'est consacré à l'activité commerciale, en exportant les tissus de soie vers le marché colonial, par le biais de Cadix. Le processus d'enrichissement et d'élévation sociale de cette dynastie d'entrepreneurs tisserands a culminé par le mariage de l'un de ses enfants avec la fille aînée de l'entrepreneur tisserand de l'époque, Félix Pastor.

La demeure des Tamarit était située dans l'actuelle rue Roger de Flor, un palais du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui servait également d'usine de fabrication de velours, dont l'histoire est intimement liée à celle du quartier.

L'immeuble a été réhabilité, depuis sa structure intérieure d'origine, profondément transformée pendant les travaux, ses valeurs architecturales se trouvent donc surtout sur ses façades. Il est composé d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, d'un

étage principal et d'un étage supérieur, et il est fait de briques apparentes. Les baies vitrées et les balcons aux grilles typiques du XVIIIème siècle se distinguent, ainsi que les coins arrondis pour faciliter la circulation et les virages des calèches.

Sur le linteau de la devanture, les armoiries de noblesse ont été conservées, en pierre, avec les armes des Tamarit, des Genovés, des Llivería et des Ruiz, les symboles distinctifs attribués à la famille pour leur titre de noblesse. Sur l'une des partitions, nous pouvons distinguer la figure d'une quenouille ou métier à tisser, détail qui révèle que la famille noble revendique ses origines tisserandes.

Actuellement, le bâtiment abrite différentes fondations et bureaux. Dans la salle des expositions, nous pouvons trouver une multitude de plans et de matériels en rapport avec la Route de la Soie.



Blason noble en pierre de la famille Tamarit, sur lequel figure un élément faisant allusion au travail de la soie.

## Palacio Tamarit

Horaires :

Du lundi au vendredi  
de 09 h 00 à 14 h 30

Expositions et salle des actes  
selon programmation.



Façade du Palais Tamarit.





## La décadence de l'industrie de la soie au XIXème siècle

Au début du XIXème siècle, l'industrie de la soie a commencé à décliner. À une époque d'importants changements économiques, sociaux et techniques, marquée par le passage de l'activité artisanale à l'industrielle, l'industrie de la soie ne s'est pas adaptée aux temps modernes. Ainsi, il s'est produit un retard technologique général et une incapacité à innover en termes de machines, bien que l'on ait tenté de mécaniser ce secteur en créant des manufactures modernes, telles que celle de Vinalesa ou la Patraix.

### LE SAVIEZ-VOUS...?

La manufacture de soie de Vinalesa, fondée par Josep Lapayesse, a été la première manufacture de Valence à utiliser la force motrice de l'eau, dans ce cas, du Canal Royal de Moncada.



Métier à tisser. Intérieur du Collège des Arts Majeurs de la Soie



L'industrie de la soie de Valence se caractérisait par sa faible compétitivité par rapport à d'autres marchés. Le coton s'est imposé et le marché s'est réduit en raison de la perte des colonies américaines et l'import des tissus français et asiatiques. De nombreuses usines textiles ont cessé de fonctionner. En outre, en 1854, l'épidémie de pébrine a porté le coup final à un secteur déjà affaibli. Cette maladie, qui s'est étendue en Méditerranée, affectant le ver à soie, a entraîné la chute de la rentabilité de son élevage.

### *La rébellion de Velluters*

À peine deux ans après la crise de la pébrine a eu lieu la rébellion de Velluters. Le 21 janvier 1856, les travailleurs de la soie se sont rebellés, se réunissant devant le Collège des Arts Majeurs de la Soie pour réclamer du travail, de meilleures conditions de travail et une augmentation des salaires, en conséquence de la grave crise économique du secteur. Le fait que la convocation publique se fasse par le biais de pasquins indiquait une certaine organisation ouvrière, considérée comme la première manifestation de la lutte des classes dans la ville.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1836, Santiago Lluís Dupuy de Lomé, propriétaire de l'ancienne manufacture de la Batifora de Patraix, a été le premier à introduire la première machine à vapeur utilisée dans l'industrie de la soie.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Les associations de quartier organisaient une récréation théâtrale pour se rappeler ces faits. Des musiciens et des acteurs parcouraient les rues du quartier, depuis le Collège des Arts Majeurs de la Soie, où ils affichaient des panneaux aux fenêtres, jusqu'à la place du Pilar, où ils allumaient le traditionnel feu de camp.

## La soie actuellement

En dépit de la crise dont a souffert l'industrie de la soie à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, cette activité a survécu grâce à la demande de l'Église et au costume traditionnel de Valence, certaines manufactures ont pu rester ouvertes, telles que l'ancienne manufacture Garín, dans la commune de Moncada, toujours en activité actuellement.

### *L'Ancienne Manufacture Garín de Moncada*

L'Ancienne Manufacture Garín, un bâtiment industriel composé de deux entrepôts et une maison, compte 290 années de production ininterrompue. La collection est composée de plus de 7000 pièces inventoriées, parmi lesquelles onze métiers à tisser Jacquard du XIX<sup>ème</sup> siècle en état de fonctionnement, outre les machines industrielles, de la même époque. Les fonds abritent plus de 3000 pièces de tissu avec des velours façonnés, navettes, reliefs, broderies, ainsi que quelques 1000 plans, près de 1000 croquis et documents conservés depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Actuellement, les fonds sont en voie d'être déclarés collection muséographique. La visite, au cours de laquelle on peut voir les machines en fonctionnement et les métiers à tisser fonctionner de la même manière qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, a pour objectif non seulement de découvrir l'amplitude de la collection mais également à revaloriser la profession quasiment disparue de tisserand, ainsi que la sensibilisation à un patrimoine de caractère ethnologique et industriel qui a marqué l'économie et le développement de la province de Valence.



Costumes valenciens du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

## La manufacture de soie Garín de Moncada

Visites de la manufacture de soie  
Garín de Moncada.

Réservées aux groupes de  
plus de cinq personnes,  
sur réservation par e-mail :  
[museudelaseda@moncada.es](mailto:museudelaseda@moncada.es)

Tlf. 610 470 810

Video:



Bobines de soie dans l'Ancienne Manufacture Garín de Moncada.



Bobines de soie dans l'Ancienne Manufacture Garín de Moncada.

## *La survie de la soie dans le costume valencien*

Actuellement, la tradition de la soie est toujours vivante dans les costumes valenciens. L'origine de ces tenues remonte aux paysannes valenciennes et a atteint sa splendeur maximale au XVIIIème siècle, époque où la soie était la plus importante à Valence. Par la suite, la soie a été utilisée dans les robes portées lors d'occasions spéciales, sous l'influence de la mode française.

Les tissus ont traversé des générations de maîtres en maintenant la tradition vivante grâce à la fête des Fallas. Ces riches costumes sont tissés à la main par les derniers maîtres tisserands, dans très peu d'ateliers. Il ne fait aucun doute que la richesse des tenues des Fallas de Valence, symbole de nos coutumes et nos traditions, continue de souligner l'importance de la soie à Valence et qui est toujours présente dans le cœur des Valenciens.

### **Visitas a la casa taller March**

Sólo para grupos previa concertación, con suficiente antelación, a través del correo: [pepelmarch@hotmail.com](mailto:pepelmarch@hotmail.com)

### **Vídeo:**



### **Vídeo:**



## *Un métier à tisser conservé dans la maison-atelier de la famille d'artisans March*

Après la crise du secteur tisserand et la fermeture des ateliers, les métiers à tisser de la ville ont peu à peu disparu, seuls quelques-uns subsistent actuellement dans les musées. Heureusement, dans la maison-atelier de la famille d'artisans March, située dans le quartier du Carmen, un métier à tisser Jacquard a été conservé à son emplacement d'origine, ainsi que divers ustensiles propres au métier de tisserand et des échantillons de tissus.

Dans cette maison-atelier, où ont vécu et travaillé plusieurs générations de la même famille pendant une grande partie du XIXème siècle et jusqu'à nos jours, la branche féminine a poursuivi la tradition de la soie, en dépit de la crise de cette industrie, en fabriquant des tenues ecclésiastiques telles que des chasubles, des étoles et des dalmatiques, ainsi que les costumes destinés à habiller les icônes lors des processions de Pâques. Outre le travail de la soie, dans ce même espace, divers métiers artisanaux étaient exercés tels que la forge, la céramique, la sculpture d'icônes, l'orfèvrerie et la joaillerie.

## *Des éventails en soie peints à la main*

Actuellement, les activités liées à la soie sont maintenues, telles que la fabrication d'éventails en soie peints à la main de manière artisanale. On peut en voir un exemple sur la vidéo.

## *Chansons et refrains populaires*

« *Fin comme la soie* » ou « *plus fin que de la soie* ».

« *Aller comme de la soie* » : utilisé lorsque tout se déroule sans difficultés.

« *Tu as vendu de la soie ?* » : Question posée à une personne qui dépense plus que de coutume ou qui prétend avoir plus d'argent qu'elle n'en a réellement.

« *Qui élève des vers à soie doit en éplucher les feuilles* » : ce dicton est utilisé pour s'excuser de prendre part à des problèmes qui ne nous concernent pas directement.

« *Entre le cocon et la soie, c'est tout ce qu'il me reste* » : se dit d'une activité peu rentable.

« *Celui qui se vêtit de soie est soit très riche, soit très pauvre* » : personne ne doit être jugé selon les apparences.

« *Sueur en janvier, soies en février* » : s'il ne fait pas froid en janvier, le mois de février le sera.





#### POINTS D'INFORMATIONS TOURISTIQUES :

**Aéroport** / Terminal aeropuerto de Valencia (Manises)  
961530229 - 961598451  
infoturistica-aeropuerto@visitvalencia.com

**Mairie** / Plaza del Ayuntamiento, 1  
963524908  
infoturistica-ayuntamiento@visitvalencia.com

**Gare Joaquín Sorolla** / Estación Joaquín Sorolla (AVE)  
963803623 infoturistica-js@visitvalencia.com

**Marina de Valencia** / Muelle de la Aduana s/n  
(junto al Edificio del Reloj)  
961207745 - 961207746 - 961207749  
valenciamarinareal@touristinfo.net

**Paz** / Calle de la Paz, 48  
963986422 - 963986421 infoturistica@touristinfo.net

**Plage** / Paseo de Neptuno (junto al Hotel Balneario  
Las Arenas) - Ouvert en été  
628789837 infoturistica-playa@visitvalencia.com

**Port** / Muelle de Poniente s/n  
Horaires soumis à l'arrivée des paquebots de croisières  
963674606 infoturistica-puerto@visitvalencia.com



# La présence de la soie dans les musées de Valence





## Musée municipal d'Histoire

[www.museosymonumentosvalencia/museos](http://www.museosymonumentosvalencia/museos)

Le musée municipal d'histoire est situé à l'intérieur de la Mairie, dans certaines pièces qui ont, en leur temps, fait partie de la Real Casa de la Enseñanza (Maison Royale de l'Enseignement).

Fondé en 1927 pour accueillir le patrimoine historique artistique et culturel municipal, il abrite, dans ses quatre salles, un vaste éventail de pièces qui représentent la richesse de l'industrie de la soie à Valence.

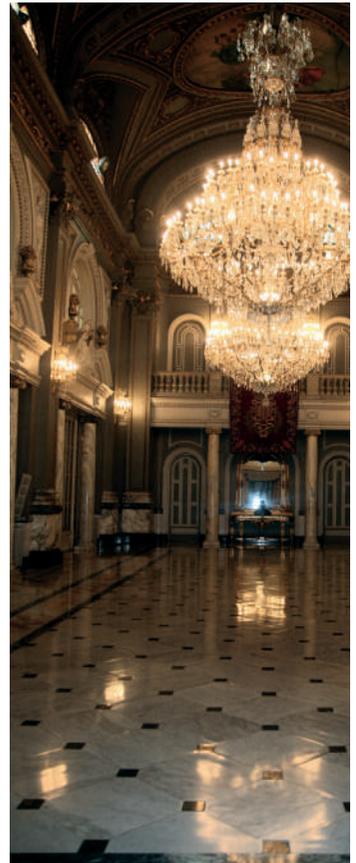
Dans la première salle, nous pouvons voir les plans d'Antonio Mancell (1608) et de Tomás Vicente Tosca (1704), sur lesquels nous pouvons apprécier en détail le treillis urbain du quartier de Velluters, avec le Collège des Arts Majeurs de la Soie, le Palais Tamarit et les rues et maisons-ateliers liées à l'industrie de la soie.

Dans la deuxième salle, consacrée aux vues de Valence à travers des gravures historiques, nous pouvons admirer une riche collection variée de Chasubles de Velours en Soie coupée et lisse des XVIème et XVIIème siècles.

Dans la quatrième salle, située sur la partie supérieure de l'ancienne Église de Sainte Rose de Lima, se trouvent les Dalmatiques de Velours de Soie coupée et lisse des XVIème et XVIIème siècles, le facsimilé de la Real Senyera de 1927 et les drapeaux de la corporation des Cordonniers, de celle des Couturiers et des Tanneurs, tous travaillés à la soie. Dans cette salle, nous pouvons admirer l'art de la soie représenté picturalement sur les fragments de la décoration murale de l'ancienne chapelle des jurés, une œuvre de Miquel Esteve et Miguel del Prado (1519) ; le linceul de Jérôme Jacinto de Espinosa de « La Inmaculada Concepción y los Jurados de la ciudad » (1662) ou le tableau du Jugement Dernier de Van Der Stock (1495), entre autres.



Dalmatique (XVI-XVII) Musée municipal d'Histoire.



Salon de Cristal.



---

**Plaza del Ayuntamiento, 1**

Horaires des visites :  
**Du lundi au vendredi**  
de 09 h 00 à 15 h 00

## Musée de la Cathédrale

[www.catedraldevalencia.es](http://www.catedraldevalencia.es)

Le musée de la Cathédrale de Valence, récemment restauré et agrandi, renferme de précieux exemplaires des tenues fabriquées avec de la soie, tels que des brocarts des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, des chasubles et des dalmatiques, ainsi que des peintures dont les personnages sont vêtus de luxueux tissus de soie.

En ce qui concerne la représentation de la soie en peinture, nous pouvons admirer le tableau de San Dionisio dans la chaire, une œuvre de Roderic d'Osona, sur lequel le saint apparaît vêtu comme un prélat du XV<sup>ème</sup> siècle, avec une chape et une mitre, toutes deux en soie, ou le tableau de San Ildefonso, du peintre Jacomart, qui apparaît également vêtu de luxueux vêtements de soie.

L'Ostensoir, considéré comme le plus grand du monde avec ses 600 kilos d'argent et 8 d'or, a des pans faits de soie.

D'autre part, dans coupole de la Chapelle Principale de la Cathédrale, nous trouvons de la soie représentée picturalement sur les peintures murales des anges musiciens (1472 - 1481), une œuvre des italiens Paolo Da San Leocadio et Francesco Pagano, richement vêtus de robes en soie, une tenue qui, conjuguée à la couleur bleue du fond et à l'or fin, contribue à rehausser le luxe décoratif de l'ensemble, tel un signe d'ostentation et de pouvoir économique de la cathédrale.



Une chasuble dans la cathédrale.



Des anges musiciens de la Renaissance, sur la coupole de la chapelle principale de la Cathédrale de Valence.



---

### Plaza de la Almoína, s/n

De juin à septembre

**Du lundi au samedi :**

de 10 h 00 à 18 h 30

**Dimanches et jours fériés :**

de 14 h 00 à 18 h 30

D'octobre à mai

**Du lundi au samedi :**

de 10 h 00 à 17 h 30

**Dimanches et jours fériés :**

de 14 h 00 à 17 h 30

Dimanches de novembre à mars

Fermé .

# Musée L'iber, le musée des petits soldats de plomb

[www.museoliber.org](http://www.museoliber.org)

Le plus grand musée de miniatures historiques au monde est situé dans un ancien palais de style gothique, à l'origine la résidence du Marquis de Malferit, l'un des édifices de l'époque les mieux conservés.

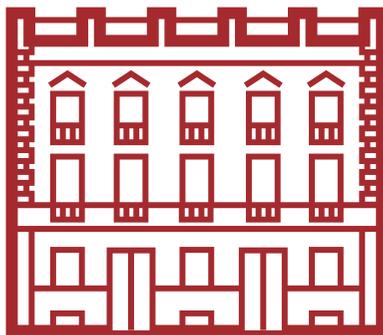
À l'occasion de la déclaration de Valence Capitale de la Soie 2016, le musée des petits soldats de plomb a ouvert une salle dédiée à la Route de la Soie, dans laquelle ont été exposées des figurines miniatures qui représentaient des scènes de certains des pays et des villes qui faisaient partie de cette légendaire route commerciale, tels que la Chine, le Japon, la Turquie ou l'Italie. Dans les vitrines, on pouvait contempler diverses scènes comme une caravane commerciale arrivant à Pékin et l'entrée dans la ville, un marché plein à craquer à Delhi, des scènes de la vie quotidienne et même des scènes faisant allusion à la ville de Valence.



Cour gothique Musée L'iber. Palais de Malferit.



Caravane commerciale arrivant à Pékin. Route de la Soie. Musée des petits soldats de plomb.



---

**Calle Caballeros 20, 22**

Horaires des visites :  
**De mercredi à dimanche**  
de 11 h 00 à 14 h 00  
et de 16 h 00 à 19 h 00  
**Fermé lundi et mardi.**

Horaires d'été  
(juillet et août)  
**Du lundi au dimanche**  
de 10 h 00 à 14 h 00  
et de 15 h 00 à 20 h 00.

# Musée Valencien de l'Ethnologie

[www.museuvalenciaetnologia.es](http://www.museuvalenciaetnologia.es)

Le Musée Valencien de l'Ethnologie est installé dans l'ancienne Maison de Bienfaisance, construite en 1841 sur les vestiges de l'ancien Couvent de la Couronne.

Le musée, fondé en 1982 par la Députation de Valence, est la référence la plus importante de la société et la culture traditionnelle valencienne.

Il compte, parmi ses diverses salles, un espace unique et singulier où a été recréé un atelier de passementerie, l'un des dénommés Arts Mineurs appartenant à la corporation des Rubaniers, métier qui faisait partie Collège des Arts Majeurs de la Soie.

Dans cette salle, nous pouvons admirer un ensemble de deux métiers à tisser manuels de type Jacquard, qui datent du dernier quart du XIXème siècle et qui servaient à fabriquer des pompons, des galons, des franges et des cordons en soie tressée, à l'aide de matériels tels que le fil d'or et d'argent, dans l'espace caractéristique d'un atelier de passementerie.



Métier à tisser Jacquard exposé au Musée de l'Ethnologie de Valence. XIXème siècle.



Cour intérieure du Musée de l'Ethnologie de Valence.



Musée de l'Ethnologie de Valence.



---

**Calle Corona, 36**

Horaires des visites:  
**Du mardi au dimanche**  
de 10 h 00 à 20 h 00.

# Musée National de la Céramique et des Arts Somptueux González Martí

[www.mecd.gob.es/mnceramica](http://www.mecd.gob.es/mnceramica)

Le Musée National de la Céramique et des Arts Somptueux González Martí se situe au sein du Palais du Marquis de Dos Aguas et il a été fondé en 1947, suite à la donation à l'État de la collection de céramiques de Manuel González Martí.

Dans la cour d'accès au musée, on peut distinguer, au-dessus des embrasures, des hauts-reliefs en terracotta, datant de 1867, avec des figures allégoriques qui représentent les bases économiques du marquisat de Dos Aguas, notamment une figure féminine travaillant à la cueillette des cocons de soie, et des moyens de production pour la confection textile.

Dans la Salle des Carrosses se trouvent deux magnifiques carrosses du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Dans le carrosse du Marquis de Llanera, nous trouvons de la soie sur les tapisseries et, sur le Carrosse des Nymphes, on peut apprécier du velours qui recouvre son intérieur, bien que tout ne soit pas d'origine car une toile moderne a été superposée lors des restaurations.

Dans une petite salle de cette ancienne cour des carrosses est exposée, chaque année, de début décembre à début février, la crèche napolitaine, dénommée ainsi car la taille des figures peut être attribuée à différents sculpteurs napolitains du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Certaines des figures, telles que Saint Joseph, la Vierge ou les Rois Mages, sont vêtus de tissus de soie.

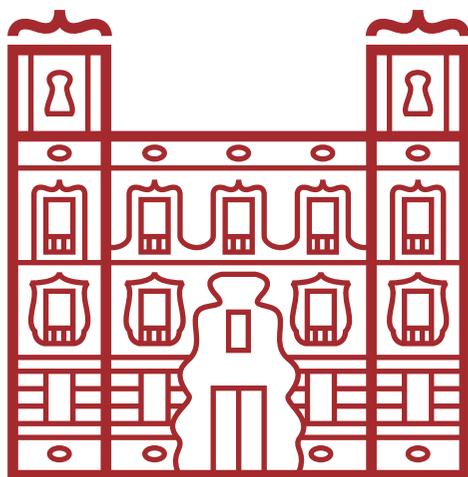
Le musée expose certaines pièces en céramique inspirées du textile. Au cours du XV<sup>ème</sup> siècle, il était habituel que les vêtements en soie valencienne servent de modèle aux motifs décoratifs des pièces en céramique. Ce lien entre la céramique et la soie est manifeste sur un plat brasero en céramique de Manises, au centre duquel figure le blason de noblesse des Cabañiles. Il est également évident sur deux plats, en faïence dorée et bleue, également des céramiques de Manises du XV<sup>ème</sup> siècle.



Carrosse du Marquis de Llanera. Musée National de la Céramique et des Arts Somptueux González Martí.



Façade principale du musée.



---

**Poeta Querol, 2**

Horaires des visites :

**De martes a sábado**  
de 10 h 00 à 14 h 00  
et de 16 h 00 à 20 h 00

**Dimanches et jours fériés**  
de 10 h 00 à 14 h 00

# Musée des Beaux Arts de Valence

[www.museobellasartesvalencia.gva.es](http://www.museobellasartesvalencia.gva.es)

En 1778, sur ordre du roi Charles III, la Salle des « Fleurs, Ornaments et autres dessins adaptés aux tissus » a été créée à l'Académie Royale des Beaux Arts de San Carlos. L'objectif de cette salle, converti six ans plus tard en école, était de former des dessinateurs capables de créer des modèles originaux pour les fournir aux fabricants de tissus de soie et mettre ainsi un terme à la dépendance de Valence par rapport aux soieries étrangères provenant, principalement, de Lyon.

Ainsi, par ces études que le roi a comparé en rang et dignité avec le reste des enseignements, on cherchait à former des professionnels spécialisés dans la peinture florale qui sauraient adapter leurs dessins aux tissus, aux opérations des métiers à tisser et actualiser ainsi les dessins textiles.

Ces enseignements de peinture florale appliquée aux tissus, qui ont influencé les dessins valenciens de soie au cours du dernier tiers du XVIIIème siècle et au XIX siècle, ont fait naître un grand nombre de peintres floraux de grande qualité. Néanmoins, leurs dessins étaient trop complexes pour être transférés au métier à tisser, ce qui a causé une certaine réticence parmi les disciples, l'influence de l'École des Fleurs sur l'activité textile a donc été en réalité relative.

L'École a été dirigée pendant plus de 30 ans par Benito Espinós. Les peintres José Ferrer, Miguel Parra ou José Romá se sont distingués, parmi d'autres peintres dont les œuvres et les modèles sont conservés au Musée des Beaux Arts.

Le musée expose également d'importantes peintures à thématique religieuse et historique, ainsi que des portraits sur lesquels les personnages représentés sont vêtus de luxueux tissus de soie.





---

**San Pío V, 9**

Horaires des visites :  
**Du mardi au dimanche**  
de 10 h 00 à 20 h 00  
**Fermeture le lundi**

## Musée du Patriarche

[www.patriarcavalencia.es](http://www.patriarcavalencia.es)

Le Musée du Patriarche se situe au Collège Royal Séminaire du Corpus Christi, plus connu sous le nom de Collège du Patriarche, fondé par Saint Juan de Ribera pour former les prêtres selon l'esprit et les dispositions du Concile de Trente.

Le musée a été créé en 1959 afin d'exposer au public une part importante de la riche collection artistique accumulée pendant des siècles par le Collège, depuis des peintures jusqu'à des livres, des documents, des sculptures et des pièces d'orfèvrerie.

Dans le musée, nous pouvons trouver l'art de la soie représenté picturalement sur un bon nombre de tableaux, autant par des personnages royaux que religieux, vêtus de soies de différents types et à la gamme de couleurs très variée, tel que le tableau qui représente les Saints Claude et Nicolas, de Vicente Requena.

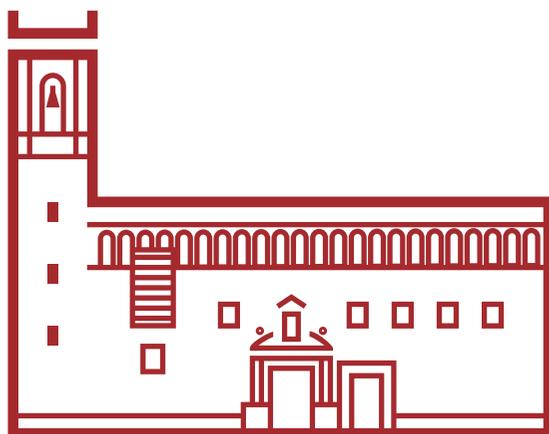
D'autre part, les pièces intérieures du Collège conservent des tissus liturgiques de haute qualité de différentes époques.



Les Saints Claude et Nicolas, Vicente Requena. Musée du Patriarche



La Reine Marguerite d'Autriche, Antonio Ricci, 1592.



---

**Calle de la Nave, 1**

Visites sur réservation :  
**[info@valenciatour.org](mailto:info@valenciatour.org)**  
**Tlf. +34 692 49 17 69**

## Musée de la Semaine Sainte Maritime

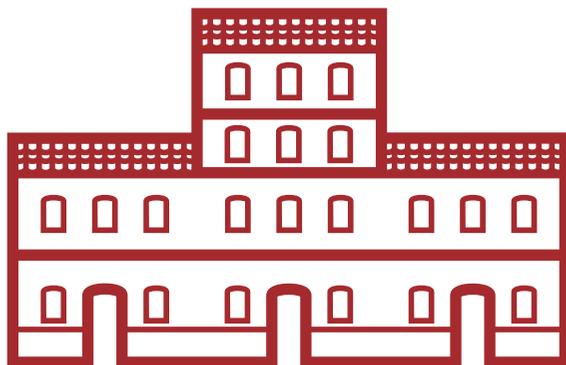
[www.semanasantamarinera.org](http://www.semanasantamarinera.org)

Situé dans un ancien moulin à riz, ce musée réunit une grande part de l'important patrimoine historique artistique relatif à la Semaine Sainte Maritime de Valence.

Au fil de l'exposition, nous pouvons admirer des tuniques, des capuchons, des capes, des gants, des sandales et des étendards qui font partie du riche et coloré patrimoine textile tisserand des 30 collectifs de Confréries, Fraternités et Corporations qui composent la Semaine Sainte Maritime de Valence.



Musée de la Semaine Sainte Maritime.



---

**Calle del Rosario, 1**

Horaires des visites :

**Du mardi au samedi**  
de 10 h 00 à 14 h 00 et  
de 16 h 30 à 20 h 30

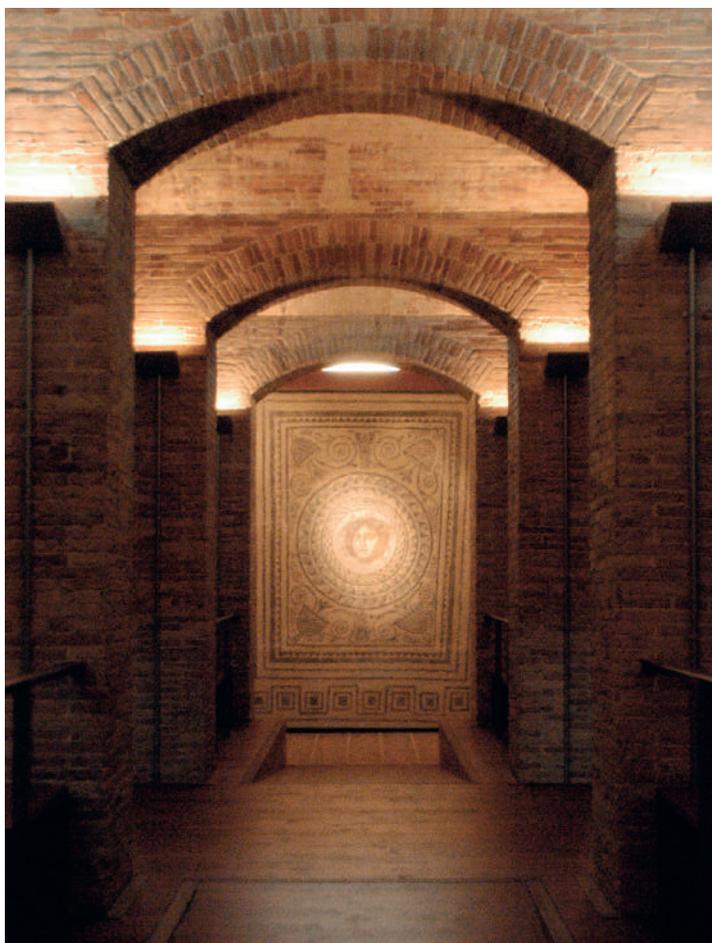
**Dimanche**  
de 10 h 00 à 15 h 00

## Musée d'Histoire de Valence

[www.valencia.es/mhv](http://www.valencia.es/mhv)

Au Musée d'Histoire de Valence, inauguré en mai 2003, nous pouvons voir cinq documentaires audiovisuels sur la soie valencienne des XVIIIème et XIXème siècles. Des « alquerías » à la soie ; de la soie à la bobine ; de la bobine aux toiles ; en passant par la figure du Valencien Joaquín Manuel Fos et la technique du moiré et le Collège des Arts Majeurs de la Soie.

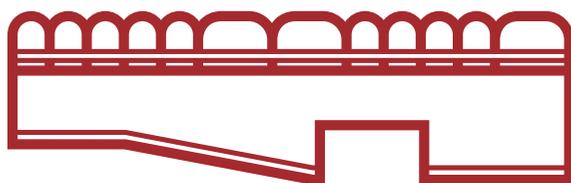
De même, sont exposées dans ses pièces une chasuble mudéjar en soie, des robes valenciennes des XVIIIème et XIXème siècles, un blason portant l'image de Jaume I brodée en soie, des navettes, des cartons de la machine Jacquard avec des dessins pour tisser la brocatelle, etc.



Musée d'Histoire de Valence (XVème-XVIème siècles).



Robe féminine (XVIIIème siècle) Musée d'Histoire de Valence.



---

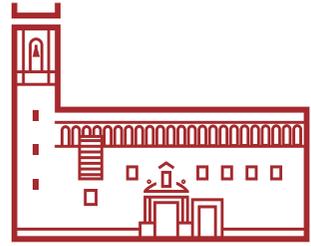
**Calle Valencia, 42**  
Mislata (Valencia)

Horaires des visites :  
**Du mardi au samedi**  
de 09 h 30 à 19 h 00

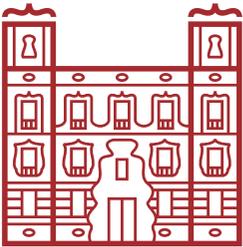
**Dimanches et jours fériés**  
de 09 h 30 à 15 h 00



5. Musée Municipal d'Histoire



6. Musée du Patriarce



7. Musée National de la Céramique et des Arts Somptuaires González Martí



8. Musée de la Cathédrale de Valence



9. L'iber. Musée des Petits Soldats de Plomb



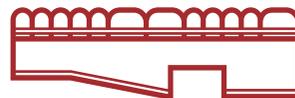
10. Musée valencien de l'Éthnologie



11. Musée des Beaux Arts Saint Pie V



12. Musée de la Semaine Sainte Maritme



13. Musée d'Histoire de la Ville



# Plan Guide

Valencia Ville de la Soie

[www.comunitatvalenciana.com](http://www.comunitatvalenciana.com)

[www.facebook.com/comunitatvalenciana](https://www.facebook.com/comunitatvalenciana)

[twitter.com/c\\_valenciana](https://twitter.com/c_valenciana)

[youtube.com/comunitatvalenciana](https://youtube.com/comunitatvalenciana)

[instagram.com/comunitat\\_valenciana](https://instagram.com/comunitat_valenciana)

